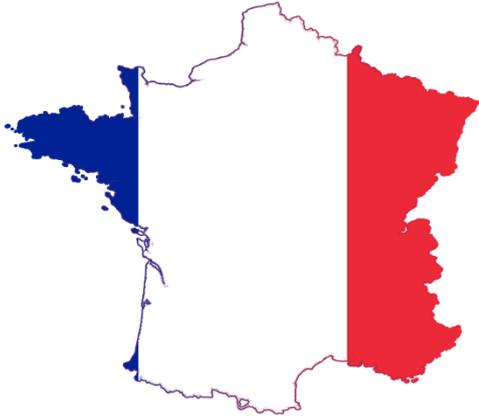


**Chère France,**



Toi la belle endormie, la Marianne entêtée qui est née pour résister, berceau de la démocratie moderne. En, ce jour tes valeurs sont bouleversées par un changement.

Dans un monde en recomposition ou les catastrophes qu'elles soient climatiques, environnementales ou bien humaines se font de plus en plus présentes il faut revoir notre approche... Il y a de ça quelques semaines nous avons reçu la visite d'un nouvel habitant qui se plaît très bien dans notre mode de vie. Se propageant de proches en proches, il se base sur les fondements existentiels de notre vie. Il est né d'une erreur de l'homme qui ne respecte pas son milieu de vie et les autres espèces qu'il côtoie. Il aime prendre les transports et se propage exponentiellement entre les pays du fait de la mondialisation. Sa propagation se base en grande partie sur les enfants, valeur commune et sacrée à nos sociétés. Ainsi ce virus que l'on n'a pas craint au début nous fait paniquer et c'est humain car il se base sur nous, notre fonctionnement et nos erreurs.

Tes habitants sont des personnes fières d'avoir tes valeurs, riches de leur diversité, résistants au fond de leur cœurs. Face à ce changement, le Français compris le risque, un calme anormal s'est emparé du pays et une anxiété latente se fait ressentir : ce qui est humain, car l'homme est un animal de groupe. Qu'on soit leader ou bien l'observateur, le suiveur, le comique, l'initiateur, le créatif, le rêveur notre ressenti face à la situation est la même. Se propageant de proches en proches le risque Coronavirus menace le groupe, c'est dans cette logique de casser la chaîne humaine que les récentes mesures de protection ont été adoptées. Je pense que c'est avec des regrets profonds, pour ceux qui décident à notre place, mais dans l'intérêt collectif, une mesure sans demi-mesure qui nous ancre dans la réalité. Ainsi toi, ma belle Marianne tu dois t'endormir, tes habitants se barricadent dans leur maison rappelant de mauvais souvenirs et une crainte enfouie depuis près de 31 ans. Mais pour nos proches nous devons nous montrer responsable, se protéger rester solidaire face à l'adversité, aimant sans pouvoir se toucher et bienveillant par la pensée dans cette situation partagée.

Ton visage de Marianne, est dessiné sur le pavé de nos rues. La France, ne s'est construite en un jour, par des anonymes qui sont devenus héros, héros du quotidien, résistants face l'oppression. En ce jour, l'opposition est réelle et cette épée de Damoclès risque d'être de plus en plus présente dans le siècle à venir avec les bouleversements que nous connaissons. J'en appelle à cette résistance solidaire qui a battu le pavé depuis la révolution française. Ces rues sont tes artères, veines et ramifications sanguines, c'est ici que bât ton cœur, ma Marianne. C'est ici que ce jouera une résistance nouvelle, sans proximité mais créant une chaîne sociale de solidarité humaine. J'ai dans ma tête cette vision du Ténor italien qui chante pour ses voisins, ainsi sans proximité nous pouvoir garder un lien, conservant cette chaîne humaine que représente à mes yeux la France. Ce lien solidaire et existentielle à nos valeurs. Nous vivons actuellement les mêmes craintes, les mêmes restrictions c'est ainsi que nous devons être solidaire et compréhensifs envers tous les autres maillons de notre armure.

Moi, je suis une infime cellule de la Marianne aux 67 millions de réalités, visages, d'un coin où actuellement même le soleil est pesant dans ce contexte. Ceci est un appel à résister sans s'isoler, garder le lien qui fera de nous bloc (avec tous les modes de communication modernes). De nos fenêtres la rue est à ce jour nos bastions de rébellion. Ne cédez pas à la panique, l'individualisme. Ensemble nous restons toujours plus forts resserrons les maillons et protégeons notre France, cette Marianne que nous avons tous quelque part au fond du cœur.

*Antoine Roche, un bleuet.*